

POLITIQUE

ABDOULAYE BATHILY SUR LE DÉPART

Au terme d'une mission de deux ans et demi au Gabon, à la tête du Bureau régional des Nations Unies pour l'Afrique centrale (Unoca), Abdoulaye Bathily, 69 ans, quitte Libreville à la fin de ce mois. Prochain objectif, la présidence de la Commission de l'Union africaine (UA).

Page 2

FAIT DIVERS

MEURTRIERS D'UNE FEMME ?

Deux hommes âgés de 34 et 40 ans viennent d'être placés en détention à la prison centrale de Lambaréné. Ils pourraient être les auteurs du meurtre particulièrement horrible d'une femme de 37 ans. La victime avait été retrouvée un pieu enfoncé dans le sexe le 26 septembre.

Page 8

ÉCONOMIE

NKOK : DES BESOINS EN OKOUMÉ



500 m³. C'est le volume de bois, d'okoumé précisément, pour lequel la compagnie Gabon special economic zone (GSEZ), qui a la charge de l'aménagement et la gestion de la Zerp de Nkok, vient de lancer un appel d'offres en direction d'exploitants forestiers pour une livraison mensuelle.

Page 4

SOCIÉTÉ

SANTÉ MENTALE : QUE FAIRE ?



Hier était célébrée la journée mondiale de la santé mentale sur le thème des premiers secours psychologiques comme approche pour venir en aide aux personnes affectées. Occasion aussi de sensibiliser les populations sur l'impact économique et sociologique des troubles mentaux.

Page 6

SPORTS

DÉFENSE DE PASSER



C'est l'une des rares satisfactions côté gabonais. Face aux Lions de l'Atlas (Maroc), l'arrière-garde des Panthères n'a pas cédé. Une bonne base de travail dans la perspective de la suite des qualifications pour le Mondial-2018. A commencer par le match - déjà crucial - au Mali le 5 novembre.

Page 10

ECONOMIE

Indice Mo Ibrahim : le Gabon chute au 32e rang

Page 4

ECONOMIE

Maurel et Prom en quête de partenaires

Page 4

FAIT DIVERS

Booué : retrouvée morte près de la gare ferroviaire

Page 8

n° 12242 - Mardi 11 Octobre 2016

41e année - 20 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63. Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Education/Rentrée des classes

ÇA SE COMPLIQUE !



Un premier communiqué jeudi dernier faisait état du report sine die de la rentrée des classes, initialement prévue le 17 octobre. Le temps de résoudre diverses difficultés administratives et matérielles. Une seconde annonce le week-end écoulé, contraignant les établissements où les enseignements avaient déjà débuté ou étaient sur le point de commencer de suspendre leurs activités, est venue assombrir un peu plus le tableau. Et plonger parents et élèves dans le désarroi.

Page 6

Pour moi quoi...

Hier, les établissements privés reconnus d'utilité publique n'ont plus effectué leur rentrée des classes. La tutelle estimant qu'ils doivent se conformer au calendrier pédagogique. Si depuis 1990 jusqu'à une époque récente, les Gabonais - sans distinction de classes sociales - se sont échinés à envoyer leurs mwanas étudier à l'étranger, c'est parce que l'école chez nous était et est encore par terre. C'est pour cela que des compatriotes ont créé ici et là des écoles privées. Ce qui permet aux parents de faire des économies et de mieux contrôler ces enfants livrés à eux-mêmes avec les conséquences que tout le monde sait. D'ailleurs, nos écoles privées donnent entière satisfaction de par la rigueur de l'enseignement. Jusque-là, les choses se passaient bien. Mais cette année-ci, l'Éducation, au nom du paral-

lélisme des formes, oblige les écoles privées à suivre son rythme scolaire. C'est-à-dire à se soumettre aux décisions de la tutelle. Ainsi, quand elle décide de fermer, d'ouvrir ou de suspendre, le privé doit suivre. Autrement dit, toutes les écoles sont logées à la même enseigne. Et voilà ce qu'on craignait depuis 1990 : le retour au désordre. Le vrai débat, c'est au sein de l'école publique qui se cherche. Donc, laissez, s'il vous plaît, ceux qui veulent avancer avancer.

Depuis kala-kala, l'école publique n'est que l'ombre d'elle-même. On le sait, là-bas, c'est la pagaille, les contestations permanentes, l'improvisation et tout et tout. Si on entraîne les autres là-dedans, alors, c'est la fin de tout, quoi...

... Makaya